



Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques



Communiqué de presse

**FONDATION NATIONALE DES ARTS GRAPHIQUES ET PLASTIQUES
COMMISSION MÉCÉNAT - PRINTEMPS 2015
19 PROJETS AIDÉS POUR UN MONTANT TOTAL DE 275 000 EUROS**

Fortement investie dans le soutien à la production d'œuvres, la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques (FNAGP) développe une politique volontariste de mécénat, notamment à travers l'important dispositif d'aide aux projets qu'elle a mis en place en décembre 2011. La procédure vise à encourager la production d'œuvres ambitieuses, innovantes, expérimentales, ou nécessitant un temps de recherche ou de gestation significatif. Une enveloppe de 600 000 euros par an est allouée à ce dispositif, le plus important dispositif privé d'aide à la production en France actuellement. Les aides attribuées après avis d'une commission renouvelée tous les deux ans, concernent les travaux d'artistes confirmés ou émergents, français ou étrangers qui développent un projet en France sur une longue période. Depuis sa création, ce sont 171 projets d'artistes qui ont été aidés pour un montant total de 2 394 389 euros. À l'occasion de la session de printemps 2015 de la commission mécénat, 19 nouveaux projets ont été retenus pour un montant total de 275 000 euros.

Liste des 19 artistes et projets aidés

Julien Bismuth, *Sans titre*

Céleste Boursier-Mougenot, *révolutions*

CCC (Valentin Bigel & Alice Gavin), *Designeur*

Marie Denis, *Herbier Sylvestre : Diorama*

Aurélien Froment, *Rahsaan Roland Kirk par Georges Henri Rivière & Triple Threat*

Fabien Giraud & Raphaël Siboni, *La Mémoire de Masse*

Samuel Gratacap, *Les Naufragé(e)s*

Alexis Guillier, *Twilight Zone*

Koo Jeong A, *Ouss*

Raphaëlle Paupert-Borne, *Abeille et Câlin*

Jean-Marie Perdrix, *Sans titre*

Josué Rauscher, *Fondre et Refondre*

Tony Regazzoni, *Celebration #02 - Genesis*

Sébastien Rémy, *Nameless Series*

Julia Rometti & Victor Costales, *Azul, Jacinto, Marino*

Claire Roudenko-Bertin, *L'Atlas de la Sculpture*

Elsa Sahal, *Nus couchés*

Antonio Semeraro, *Les tableaux qui habitent l'espace*

Erich Weiss, *La Catrina*

À propos de la commission mécénat de la FNAGP

L'aide a pour ambition de favoriser le développement de projets ambitieux et innovants dans leur phase de préparation (production, résidence, recherche...). Cette aide intervient au premier stade de développement du projet, elle ne finance pas les frais de post-production ou de diffusion. **Les aides sont attribuées après avis d'une commission** composée du président de la Fondation, Éric de Rothschild, d'un représentant de la direction générale de la création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication, d'un représentant de l'inspection générale de la création artistique au Ministère de la Culture et de la Communication, et de quatre personnalités qualifiées, désignées pour deux ans par le Conseil d'administration de la Fondation, qui sont, à l'heure actuelle : Marie-Laure Bernadac, Jeanne Gailhoustet, Philippe-Alain Michaud et Émilie Villez.

La commission se réunit deux fois par an, au printemps et à l'automne.

La prochaine commission aura lieu en novembre 2015.

Plusieurs projets d'artistes aidés dans le cadre de commissions antérieures sont diffusés actuellement : Tania Mouraud (Centre Pompidou, Metz), Valérie Jouve (Jeu de Paume), Fabien Giraud & Raphaël Siboni (CIAP de Vassivière), David de Beyter (BBB, centre d'art de Toulouse), Vincent Bonnet (VidéoChroniques, Marseille), Denis Darzacq (MEP), Thierry Costesèque (Galerie Éric Dupont & Côté-Court à Pantin), François Daireaux (Khasma), Mathieu Kleyebe-Abonnenc (Biennale de Venise), Jonathan Martin (Palais de Tokyo), Dominique Hurth (Berlin, Barcelone, Copenhague)...

Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques

Hôtel Salomon de Rothschild

11, rue Berryer
75008 Paris
Tél. : 01 45 63 59 02
contact@fnagp.fr
www.fnagp.fr

Relations avec la presse

Lorraine Hussenot
Tél. : 01 48 78 92 20
lohussenot@hotmail.com

Visuels disponibles sur demande

<p style="text-align: center;">COMMISSION MÉCÉNAT - PRINTEMPS 2015 PROJETS AIDÉS</p>
--

- **Julien Bismuth** / *Sans titre*

Le travail de Julien Bismuth est centré depuis une dizaine d'années sur les codes de langage, tant textuels que corporels. Ancien étudiant de Paul McCarthy et de Richard Jackson, il réalise des performances dont il est acteur ou dont il confie l'interprétation. Les écritures cryptées ainsi que la caricature sont fondamentales dans sa pratique, ainsi que le rapport à « l'objet scénique ». Il mène à la fois un travail de recherche et une œuvre plastique où le texte fait image. Il a été exposé à titre individuel en France comme à l'étranger : à la Ferme du Buisson, au Musée des Abattoirs à Toulouse, au CRAC Alsace, à Invisible Exports, à The Box à Los Angeles, au Bloomberg Space à Londres. L'aide de la FNAGP est destinée à un projet de film autour de la langue singulière de la tribu des Piraha.

- **Céleste Boursier-Mougenot** / *révolutions*

Les travaux de Céleste Boursier-Mougenot ont été présentés à titre individuel dans diverses institutions internationales : au Palais de Tokyo, au Musée des Abattoirs à Toulouse, à la Maison Rouge, à la Galerie Nationale de Victoria à Melbourne, au STUK à Leuven, à la Barbican Art Gallery à Londres, au Musée d'Art Contemporain de San Diego... Présentés exclusivement dans les lieux d'art contemporain, les travaux de Céleste Boursier-Mougenot sont à considérer avant tout comme ceux d'un musicien. Après avoir été compositeur jusque dans les années 1990, il entreprend de donner une forme autonome à sa musique en réalisant des installations. À partir de matériaux, de situations ou d'objets les plus divers dont il extrait un potentiel musical, il élabore des dispositifs qui étendent la notion de partition aux configurations hétérodoxes des matériaux et des médias qu'il emploie pour générer, le plus souvent en direct, des formes sonores. **La FNAGP a souhaité apporter son soutien au projet *révolutions*, projet ambitieux présenté dans le cadre de la 56^{ème} Biennale de Venise où le pavillon français est transformé en une vision onirique où des arbres mobiles, dont le métabolisme détermine le déplacement, oscillent lentement sur eux-mêmes, dessinant une chorégraphie animiste à l'intérieur et à l'extérieur du bâtiment.**

- **CCC (Valentin Bigel & Alice Gavin)** / *Designer*

Valentin Bigel et Alice Gavin sont tous deux diplômés des Arts décoratifs de Strasbourg. Après un passage dans une agence de direction artistique pour l'un, et l'assistantat de Yorgo Tloupa et Nick Knight pour l'autre, ils fondent le studio CCC. Ils ont notamment créé l'identité de la Compagnie La Rumeur, réalisé diverses publications (Artsselfie par Dis Magazine, Hypergeography par Joe Hamilton), participé au projet *Super Window Project* (Domaine les Crayères, Reims), créé un site internet (Tout Graphisme pour le studio 13/16 du Centre Georges Pompidou...). Ils sont également co-fondateurs avec Louise Duneton en 2011 de la structure 22RueMueller, lieu dédié à la monstration du graphisme et à des discussions, des tables rondes autour de la discipline. Ils souhaitent, avec le projet *Designer*, interroger les conditions actuelles de production du design graphique et plus particulièrement ses outils de création.

- **Marie Denis / *Herbier Sylvestre : Diorama***

Pensionnaire de la Villa Médicis en 1998/1999, Marie Denis a notamment été exposée à titre personnel à la Galerie Alberta Pane, au Musée Gadagne, au Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire, au CIAP de Vassivière, au CAIRN, au CCC de Tours, au MAMVP. L'artiste développe son travail à partir de contextes spécifiques et de la possible relation avec le regard de l'autre. Les matériaux qu'elle utilise sont empruntés à son quotidien, à son environnement, et à la nature en général. Son positionnement délibérément ludique s'accompagne d'une capacité de détournement et même de déstabilisation, et reste dans une grande proximité avec les registres de la poésie, de la fantaisie et de l'enchantement. Le projet *Herbier Sylvestre : Diorama* vise à réaliser un herbier de grande taille sous verre, traitant non pas de la question de la flore en termes de variété, mais il s'agirait plutôt de travailler à un herbier « bois » où sera expérimenté l'extraction d'énormes fragments, des grandes lamelles de « peaux » saisies sous-verre comme la lamelle du biologiste.

- **Aurélien Froment / *Rahsaan Roland Kirk par Georges Henri Rivière & Triple Threat***

Aurélien Froment a exposé à titre individuel dans de nombreuses institutions en France comme à l'étranger : FRAC IDF, Kunstverein (Karlsruhe), Hyde Park Picture House (Leeds), Project Arts Centre (Dublin), CCF (Milan), Contemporary Art Gallery Vancouver... Son travail se matérialise à travers une diversité de médiums (film, installation, sculpture et photographie notamment) ; il est souvent le résultat d'une recherche ou d'un travail d'association combinant textes, images et films. L'artiste s'intéresse plus particulièrement à la signification des gestes et des images, ainsi qu'à la mémorisation, la classification et l'archivage des savoirs. Le projet en deux parties, une installation et un film, autour de la figure de Rahsaan Roland Kirk, abordera notamment les questions de la polyphonie liant la perception immédiate à un double fond de référence. Le principe de composition sera étendu à la forme même du film : aux deux voix musicales qui se superposent s'ajoute comme troisième voix le point de vue de la caméra. L'œuvre physique englobera le spectateur dans l'entrelacement des mélodies résonnant dans l'oreille, dans l'esprit et dans le corps de chacun.

- **Fabien Giraud & Raphaël Siboni / *La Mémoire de Masse***

Fabien Giraud et Raphaël Siboni ont montré leur travail commun dans de nombreuses expositions collectives depuis 2007. En 2014, plusieurs manifestations leur ont été consacrées : Casino Luxembourg, CIAP, Vassivière, VOX, Centre de l'image contemporaine, Montréal et Prospectif cinéma, Centre Georges Pompidou. Le projet *La Mémoire de Masse* s'inscrit dans un corpus de vidéos (trois saisons de huit épisodes chacune), *The Unmanned*, déjà engagé par les deux artistes. Cette série raconte à rebours une histoire non-humaine de la technique. Évacuant toute conception instrumentale et faisant de l'homme une simple expression de ses mouvements, la série remonte le cours d'une technique inhabitée, au sens des véhicules sans pilotes des guerres contemporaines, des intelligences artificielles. *La Mémoire de Masse* évoque la révolte des canuts à Lyon en 1834 contre l'automatisation du travail par le métier à tisser Jacquard et leurs cartes perforées, premiers systèmes de « mémoire de masse » permettant le stockage de motifs complexes. C'est la deuxième fois que Fabien Giraud et Raphaël Siboni reçoivent un soutien de la commission : leur projet *Bassae Bassae* avait également été aidé lors de la commission du 15 avril 2013.

- **Samuel Gratacap / *Les Naufragé(e)s***

Samuel Gratacap a été l'assistant d'Antoine d'Agata et Bouchra Khalili. Participant à la première Biennale de la Photographie Arabe, il sera également présenté à titre personnel au Bal à la rentrée 2015. Son travail a été exposé au CRAC de Sète, à la Galerie Jeune Création, à la Galerie du Jour agnès b, au Centro de Artes de Sevilla. Le travail de Samuel Gratacap est avant tout une investigation photographique principalement liée à des trajets migratoires autour du bassin méditerranéen. Depuis 2007, Samuel Gratacap mène une recherche sur la représentation des enjeux géopolitiques nord-sud, sud-sud et des espaces transitoires, sur la carte des routes migratoires dans l'espace méditerranéen. Son travail d'investigation et d'immersion s'articule autour des images photographiées et filmées. Il a ainsi concrétisé plusieurs projets photographiques dans des zones de transit (centre de rétention administrative, Lampedusa, Camp de réfugiés de Choucha...). *Les Naufragé(e)s* poursuit et finalise ce corpus artistique, comme une cartographie subjective de la migration, ponctuée par des destinées et des trajectoires aléatoires.

- **Alexis Guillier / *Twilight Zone***

Alexis Guillier, diplômé de l'École d'Art de Paris Cergy, a exposé majoritairement à titre collectif : *Promesse du Comptoir*, Wiels (Bruxelles), *Les récits de l'Insu*, Micro-Onde (Vélizy), *Brigadoon*, La Tôlerie (Clermont-Ferrand). Il a très largement diffusé son travail sous forme de conférences dans diverses institutions (Centre Georges Pompidou, MAMVP, Palais de Tokyo, écoles d'art). Les projets d'Alexis Guillier sont toujours menés sous forme d'enquêtes permettant d'évoquer les interactions entre fictions personnelles et histoires collectives, réelles ou imaginaires. Passant par la collecte d'images, issues d'internet, de films ou de bases de données diverses, son travail questionne également les notions de montage et les constructions de récits. *Twilight Zone* est un projet de recherche polymorphe débuté en 2012, qui s'intéresse à la circulation des images autour de cet accident de tournage et aux échos de la tragédie dans la filmographie du réalisateur John Landis, dans l'industrie du cinéma et dans la culture populaire américaine. Il s'intéresse aux liens entre l'industrie du divertissement et la justice. Après une phase à distance, il s'agit désormais pour l'artiste d'approfondir son enquête à partir d'un séjour à Los Angeles.

- **Koo Jeong A / *Ouss***

Koo Jeong A expose depuis 1994 dans le monde entier (Armory Show, Kunsthalle Düsseldorf, DIA Art Foundation NYC, Fondation Calouste Gulbenkian, Pinksummer - Pise, pour mentionner ses plus récentes interventions). En France, elle a montré son travail au Centre Georges Pompidou en 2004 (Espace 315) et surtout à Vassivière où elle a construit, dans le « parc des sculptures », une immense sculpture/piste de skate phosphorescente, la nuit venue. Le projet proposé « ré-active » cette structure en en faisant l'un des protagonistes principaux du film *Ouss*, construit autour d'un monde qu'elle imagine.

- **Raphaëlle Paupert-Borne / *Abeille et Câlin***

Pensionnaire de la Villa Médicis en 2008, Raphaëlle Paupert-Borne a exposé à titre personnel : CRAC Montbéliard, Lab-labanque Béthune, Galerie du Tableau..., comme à titre collectif : FRAC PACA, MAMVP, Galerie de l'École d'art de Rouen, MAC Marseille, Artothèque du Limousin, Le Grand Café... Ce qui pourrait qualifier son travail, c'est son sens de l'« aventure » qui s'entend comme un principe de tournage libéré de ce qui pourrait être déterminé par avance. Les points de départ de son travail sont davantage la matière visuelle et la matière sonore, déplaçant ainsi les formes et stratégies analytiques du dessin et de la peinture vers le film. L'artiste relève l'importance d'une visualité et d'une matérialité picturales qui définissent avant tout une dynamique. *Abeille et Câlin* est un film, des peintures, des dessins. Le titre est choisi en résonance avec le mythe d'Abel et Caïn. L'important est l'idée de l'errance. Le film sera une promenade, un fil qui mène d'univers réels des habitants de cette terre à des scènes fabriquées et reliées entre elles par le montage. Le film se tournera au fur et à mesure, d'une peinture à un chant, d'un chant à une bobine Super8, autour d'une rencontre.

- **Jean-Marie Perdrix / *Sans titre***

Jean-Marie Perdrix a principalement exposé à titre collectif : Villa Arson, Galerie Samy Abraham, Fondation d'entreprise Ricard, Magasin Grenoble, Palais du Rhin... Il a notamment été professeur invité de l'UCLA. Le travail de sculpture de Jean-Marie Perdrix est fondé sur l'expérimentation et trouve son origine dans les conditions sociales et matérielles de production des situations rencontrées. Son approche fait valoir le pragmatisme du geste artistique comme modalité de productions de formes : l'œuvre rejoint l'action. Depuis 2002, Jean-Marie Perdrix mène une recherche avec une famille d'artisans bronziers du Burkina Faso, autour d'une matière issue des sachets plastiques ménagers fondus manuellement et formés sous presse. Depuis, il se rend régulièrement là-bas pour pousser la recherche sur ce procédé et y produire des œuvres qui prennent leur sens dans cette économie. Le projet d'installation proposé allie ainsi geste artistique et geste d'utilité sociale. Il s'agit autant de créer une œuvre que de créer un mobilier utilitaire en agissant pour le développement durable du Burkina Faso.

- **Josué Rauscher / *Fondre et Refondre***

Diplômé des Beaux-Arts de Lyon en 2009, Josué Rauscher a notamment exposé au FRAC Franche-Comté, à Moly-Sabata à Sablons, au FRAC Haute-Normandie, à La Station à Nice, à 40mcube à Rennes, au DAAP à Cincinnati, au Stroom den Haag à La Haye. L'un des principes fédérateurs de son travail consiste en la mise en relations d'éléments jouant de connivence de formes renvoyant l'un à l'autre par un jeu d'échos, arrangé précisément malgré l'apparent désordre. Ses installations et sculpture sont des « pensées en forme, des tentatives d'accorder ce qui est épars, dispersé à la faveur d'une image poétique ». Il souhaite en effet expérimenter la technique du moulage du bronze, non pas en tant que matériau classique et académique de la sculpture, mais parce qu'il renvoie à la protohistoire et à la métallurgie des origines. Ce métal lié à l'Homo Faber exige diverses étapes techniques (empreinte, cuisson, fusion) et n'est donc pas loin de l'alchimie en évoquant la maîtrise des éléments (feu, lave...) : il convoque Vulcain et défie le temps. Il s'agit pour lui de réaliser une sorte « d'archéologie métaphorique ». Le projet serait ainsi de permettre à Josué Rauscher de se former à diverses techniques de métallurgie en se déplaçant dans des lieux liés à des savoir-faire. L'aboutissement de ces recherches donnera lieu à la réalisation d'une pièce importante en 2016 qui sera présentée au Vent des Forêts.

- **Tony Regazzoni / *Celebration #02 - Genesis***

Tony Regazzoni est diplômé de l'École des Beaux-Arts de Dijon et de l'ECAL (Lausanne). Il a participé depuis à de nombreuses expositions collectives : Instants chavirés - Montreuil, FRAC Aquitaine, FRAC Pays de la Loire, Biennale de Sélestat, La Tôlerie - Clermont-Ferrand... et personnelles : Synagogue de Delme, Atheneum à Dijon, Parc St Léger hors les murs à Nevers, galeries Nuke - Paris et ACDC - Bordeaux). Ce projet de film est le deuxième essai de l'artiste après *Celebration #01 - Pretty Dancing* présenté en 2011. Il poursuit une recherche autour des notions d'artifice et de vérité dans la représentation en recourant aux médiums qu'il utilise habituellement (iconographie pop, musiques travaillées - ici par Julien Perez - esthétique underground, rituels de la fête, de la danse ou des cultures populaires).

- **Sébastien Rémy / *Nameless Series***

Diplômé de l'École d'Art de Paris Cergy avec les félicitations du jury, Sébastien Rémy a exposé à titre personnel avec Cyril Verde à la Villa Arson en 2014 (*A Company that Makes Everything*), mais surtout à titre collectif : Parc St Léger, Ygrec, la Tôlerie, Fondation d'entreprise Ricard, Mains d'œuvres, CNEAI, Centre Georges Pompidou, Cabaret Voltaire à Zurich... Il fait partie du groupe curatorial Le Commissariat et il a à ce titre réalisé plusieurs expositions au TREIZE. Son travail se déploie notamment dans le cadre de conférences-performances. Utilisant l'écriture, l'oralité, l'archive ou la sculpture, l'ensemble de ses œuvres met en question la médiation en tant qu'outil et sujet. *Nameless Series* est un projet évolutif basé sur l'artiste américaine Lee Lozano. A la fois récit de voyage et enquête digressive sur ses traces, le projet vise à tisser des liens entre la quête identitaire menée par Lozano et une constellation d'identités versatiles et mouvantes. Le projet se présentera sous des formes multiples : conférences, vidéos ou sculptures, et entremêlera pérégrinations physiques, errances nominales et dérives langagières/littéraires.

- **Julia Rometti & Victor Costales / *Azul, Jacinto, Marino***

Julia Rometti et Victor Costales collaborent depuis 2007. Ensemble, ils ont participé à diverses résidences (Appartement 22 (Rabat), Capacete (Sao Paulo), EXO (Sao Paulo), Clark (Montréal)), reçu divers prix (Prix Mastercard, Mariano Aguilera Prize, Eliza Prize...) et ont bénéficié d'expositions personnelles : Kunsthalle Basel, Casa del Lago (Mexico), La Central (Bogota), Studio Gallery (Budapest), comme collectives : CRAC Alsace, Fondation d'entreprise Ricard, David Roberts Art Foundation, New Museum, Tate Modern, Museo Experimental El Eco, Pilar Corrias Gallery à Londres... Adoptant le rôle d'archéologues autodidactes, de touristes excentriques en constante déambulation, Rometti et Costales engagent des recherches qui les conduisent dans des jungles, déserts, autoroutes, archives, bibliothèques... s'aventurant ainsi dans des champs de connaissances étendus, pouvant aller de la littérature à l'histoire en passant par certains domaines de la pensée scientifique. Leur démarche fait appel à une compréhension de la nature comme un espace pour une inscription politique, où les formes naturelles deviennent actrices d'une lutte idéologique et métaphysique. La création de personnages et concepts relevant de la fiction ou plus factuels, participe de l'élan spéculatif de leur pratique. Le projet *Azul, Jacinto, Marino* consiste à expérimenter de nouvelles méthodes et formats de production, en axant les recherches sur la mise en lumière des différents agents qui participent à la création de formes (œuvres d'art). Par « agents » sont entendus toute une série d'entités, humaines, et non-humaines, vivantes ou non, palpables et non palpables... qui interviennent dans la production. Les agents envisagés pourront être le souvenir d'une technique de tissage, un insecte coloriste, une plante psychoactive, les motifs d'un pelage, les ruines d'un calendrier cyclique, la surface d'une obsidienne... Cette recherche et cette production auront lieu sur le territoire mexicain.

- **Claire Roudenko-Bertin / *L'Atlas de la Sculpture***

Claire Roudenko-Bertin expose depuis le début des années 1990 en France : CAPC à Bordeaux, Vassivière, FRAC Pays de la Loire, Centre Georges Pompidou, Le Confort Moderne, Sèvres... et à l'étranger : Schloss Solitude, Kunsthalle Bruges, Académie des Beaux-Arts, Stockholm et autres centres d'art en Suède... Son travail d'installation, ses « sculptures », ses performances, investissent territoires, lieux et paysages et y ajoutent une dose de poésie. Une poésie très présente qui n'a pas forcément pour but de commenter ou de qualifier l'œuvre mais qui existe comme œuvre en soi. *L'Atlas de la Sculpture* est la face cachée de sa démarche artistique. Il rassemblera ses notes, mails, poèmes, réflexions, descriptifs, notes-images ou poèmes-images inscrits sur divers types de supports.

- **Elsa Sahal / *Nus couchés***

Exposée à titre individuel : Galerie Claudine Papillon, Fondation d'entreprise Ricard, Musée de Limoges..., Elsa Sahal a également participé à diverses expositions collectives : Festival International d'Art de Toulouse, Musée des Arts Décoratifs, Musée des Beaux-Arts de Reims, Biennale Incheon (Corée), Palazzo Cafarelli (Rome), et reçu divers prix : Prix Georges Coulon 2013, Prix MAIF 2008, et Prix de la Fondation Francesco Messina 2007. L'artiste s'est notamment distinguée par son utilisation de la céramique pour produire des sculptures associant formes organiques sexuées ou abstraites et figuration parodique dans des volumes massifs et ornés, percés d'ouvertures et habités de concrétions, stalactites, stalagmites, jouant sur l'analogie entre charnel et spéléologique. Elle s'inscrit dans ce courant actuel d'artistes qui expérimentent la forme avec des savoir-faire et des pratiques issus du champ des arts décoratifs. Les *Nus couchés* projetés sont des sculptures hybrides oscillant entre terre et verre, solidité et liquidité, intérieur et extérieur, présentant une charge érotique.

- **Antonio Semeraro / *Les tableaux qui habitent l'espace***

Antonio Semeraro a participé à diverses expositions personnelles : Galerie Jean Fournier (2005), CIAP Vassivière (2000), Musée des Beaux-Arts de Tourcoing (1987), Centre d'art contemporain de Châteauroux (1986)... et collectives : La Force de l'Art (2006), Vieille Charité (1990), Biennale de Sao Paulo (1989). L'artiste, dans la continuité de ses recherches picturales, tend à agir avec ses œuvres sur la relation entre l'espace du tableau et l'espace où il se trouve, jouant tant avec les dimensions (monumentales) des peintures qu'avec l'espace entre deux « pans de peinture ». Les questions de la superposition de peintures, de l'épaisseur des châssis, interviennent elles aussi dans le travail de Semeraro. Ses grands formats tendent ainsi à produire un espace délimité qui est maintenu dynamique par la couleur et le geste. *Les tableaux qui habitent l'espace* ouvrent la démarche d'Antonio Semeraro à de nouvelles expérimentations picturales.

- **Erich Weiss** / *La Catrina*

Erich Weiss est artiste, commissaire d'exposition, éditeur et musicien. Il a exposé à titre individuel : CC Strombeek Bruxelles, Filmuseum Munich, Be-Part Centre for Contemporary Art Waregem, Kunsthalle Lophem Bruges, CCCB Barcelone. Ses films ont été diffusés dans divers festivals : Loop, Argos Bruxelles, Biennale de l'image en mouvement, VideoKunst Berne... Qu'il s'agisse d'images trouvées (ready-made) retravaillées, ou de photographies et vidéos qu'il réalise, dans les deux cas, il s'agit toujours pour lui de suspendre le regard du flux continu des images et, par ses œuvres, d'accorder une « relecture » ou un « second regard » au spectateur. Le projet *La Catrina* (installation, performance, film) réalisé au Mexique, s'inscrit dans l'intérêt de l'artiste pour la question surréaliste et pour l'idée de cadavre exquis. Réalisé à El Eco, lieu conçu comme un écho au Cabaret Voltaire et marqué par les figures de Tristan Tzara, Luis Bunuel et Mathias Goeritz, le projet se confronte à cet héritage entre relecture, détournement, commentaire ou adhésion.